



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL SABADO 14 DE SETIEMBRE DE 1811.

La Exaltacion de Sta. Cruz.

Las C. H. están en la Iglesia de PP. Dominicos; se reserva à las seis de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
12 à las 11 de la noc.	18 grad.	28 p. 3 L. 2	N. O. Sereno.
13 à las 6 de la mañ.	18	28 3	Idem. Entrecubierto.
13 à las 2 de la tard.	20	28 3 1	E. Idem.

SUITE DE L'ANTI-PROCLAMATION DE LA JUNTE QUI EST A BERGA.

Que ferez-vous sous le joug de l'oppression? Religion sainte, délices du peuple ca-

Continuation de la note (12).

Voilà bien le portrait des insurgés de la Catalogne. Joseph, Azarias et leur armée étaient Israélites, tandis que Gorgias était l'ennemi de ce peuple: cependant Gorgias fut vainqueur et les Israélites vaincus et mis en déroute comme nos insurgés, qui de temps en temps se réunissent, pour être de nouveau mis en fuite à la première action. Bien plus, les intentions d'Azarias et de Joseph étaient conformes à celles des chefs insurrectionnels, aussi les résultats sont-ils les mêmes. Ce n'était point le nom de Dieu qu'ils cherchaient à rendre grand, mais bien leur propre nom. *Faciamus et ipsi nobis nomen...* La liberté de la patrie, l'auguste religion de nos pères, la justice de notre cause: Voilà les trois objets qu'ils mettaient en avant pour exciter leurs soldats à combattre un ennemi qui était, il est vrai, le persécuteur de la religion et de la liberté du peuple de Dieu: furent-ils pour cela ou vainqueurs ou vaincus? Que les Anthropophages réfléchissent sur cette conséquence et ils connaîtront le sort qui les attend. Que dis-je qui les attend? ils n'en ont point eu d'autre dès le commencement de l'insurrection. Ce n'est pas eux qui doivent rendre la félicité à la province de Catalogne, et ce n'était point non plus Azarias et Joseph qui devaient porter le bonheur au

CONTINUAC. DE LA ANTI-PROCLAMA DE LA JUNTA QUE SE HALLA EN BERGA.

Que será de vosotros baxo el yugo del opresor? Religion santa, delicias del pueblo catalan: qué

Continuation de la note (12).

¿No es esta la pintura idéntica de los insurgentes de Cataluña? Sin embargo José y Azarias con su ejército eran del pueblo de Israel, quando Gorgias y los suyos se combatían entre sus enemigos. Eso no obstante Gorgias venció, y los israelitas fueron ahuyentados, vencidos, y derrotados ni mas ni menos que nuestros insurgentes los que solo se rehacen de quando en quando, para volver de nuevo à ser desechos completamente al primer choque. ¿Mas qué mucho? Las intenciones de Azarias y José eran las mismas que las de los xefes de la insurrección. Por eso son iguales las results. No era el nombre de Dios el que querian exaltar, sino su nombre propio *Faciamus et ipsa nobis nomen*. La libertad de la patria, la religion augusta de nuestro padres, la justicia de nuestra causa: he aquí las tres cosas de que ellos se valdrian, para animar los suyos à la pelea contra un enemigo, que verdaderamente era perseguidor de la religion, y libertad del pueblo de Dios. ¿Quedaron con esto vencedores ó vencidos? Saquen pues los antropofagos su consecuencia, y conocerán la suerte que les aguarda. ¿Mas qué digo? No la que les aguarda: sino la que constantemente han experimentado desde el principio de la insurrección. No son esas gentes las que han de dar la salud à la Provincia,

calan, que deviendrez-vous si l'impie Napoléon triomphe? Rome nous le dit assez, et la malheureuse Espagne le retrace chaque jour à nos yeux. (13)

peuple d'Israël : le Seigneur dit, en parlant d'eux dans le même livre des Machabées : *Ipsi autem non erant de semine virorum illorum per quos salus facta est in Israel. De tali homines ne sunt point de la race de ceux qui doivent faire prospérer Israël.*

Croiriez-vous par hasard être de cette race, vous qui avez été battus toutes les fois que vous avez voulu vous mouvoir? qu'ont servi à la province les ressources innombrables qu'elle a eues, si ce n'est à prouver que ce n'est pas vous qui êtes choisis pour rendre la paix à la Catalogne? Vous avez perdu tout ce que vous avez eu; tous les régimens que vous avez commandés ont été détruits ou faits prisonniers; toutes les places que vous avez essayé de défendre, sont tombées entre les mains du vainqueur; vous avez tout perdu, tout, excepté les trésors que vous avez fait disparaître pendant cette guerre. *Faciamus et ipsi nobis nomen*, disaient Joseph et Azarias; et vous dites : *Faciamus et ipsi nobis nomen*.

Ainsi ils ont tout perdu excepté l'or qu'ils ont enfoncé, et pourquoi? *Non sunt de semine virorum illorum*, parce que ce n'est point eux qui peuvent résister aux armées Françaises; parce que Dieu ne les a pas choisis pour gouverner la province; parce que ce sont des intrus qui ne veulent la guerre que pour leurs intérêts particuliers; parce qu'aux yeux du Seigneur, qui connaît leur hypocrisie, ils sont plus méchants que Nabuchodonosor et Antiochus. Oseront-ils encore nous citer de pareils exemples? toute l'horreur qu'ils veulent inspirer par leurs détestables écrits, retombera sur eux.

[14] Que dira Rome, que dira l'Espagne sur la religion? absolument rien. Quant à l'Espagne, Barcelone, ses habitans, ses temples, ses prêtres assureront que la religion y existe dans toute sa pureté; que le Gouvernement français ne s'est jamais mêlé des choses spirituelles, ni de dogme, ni de croyance. En quoi consiste encore la religion? pensent-ils que ce soit en des intérêts de ce monde? Ils devraient se rappeler ce que St. Augustin dit en donnant l'explication de ces paroles de Jesus Christ : *Audite, regnum meum non est de hoc mundo; audite judi et gentes... Audite omnia regna terrarum non impediunt dominationem vestram in hoc mundo; venite ad regnum quod non est de hoc mundo; venite credendo etc.* Sachez que mon royaume n'est pas de ce monde; apprenez, juifs,

sera de toi, si triumphe el impio Napoleon? Roma nos lo dice, y lo presenta à nuestros ojos la desfortunada España [13]

de Cataluña; así como tampoco eran Azarias ni José los que la habían de dar al pueblo de Israel, de quienes dice el Señor en el mismo libro de los Macabeos; *Ipsi autem non erant de semine virorum illorum per quos salus est facta in Israel.* Ellos empero no eran del linage de aquellos hombres por quienes vino la salud à Israel.

¿ Y lo sois acaso vosotros, que quantas veces habeis levantado la cabeza, tantas habeis sido batidos? Los innumerables recursos que ha tenido el principado; à que otra cosa han servido, sino à probaros que no sois vosotros los que habeis de hacer feliz la Cataluña? Quanto ha entrado en vuestras manos, tanto se ha perdido; quantos regimientos habeis mandado, tantos han sido disueltos ó prisioneros; quantas plazas habeis ordenado defender, tantas han parado en poder del vencedor. Todo, todo lo habeis perdido, ménos los tesoros que os habeis absorbido durante la guerra. *Faciamus et ipsi nobis nomen*, dixeron José y Azarias *Faciamus et ipsi nobis nomen* decís vosotros.

Así es que ménos que todo lo han perdido esos hombres, y è porque? Porque *non sunt de semine virorum illorum*. Porque no son ellos los que han de resistir à los exércitos franceses; porque Dios no les destinó para dar la ley à la provincia; porque son unos intrusos que solo quieren la guerra por sus particulares intereses; porque à los ojos de Dios, que conoce su hipocrisia, son ellos mas odiosos que Nabucodonosor y Antíoco. Que vengan pues ahora à citarnos tales ejemplos; quando sobre ellos debe caer todo el horror que pretenden inspirar con sus insensatos escritos.

[15] Qué dice Roma? Qué dice España en asunto de religion? Nada absolutamente. En quanto à España; Barcelona, sus habitantes, sus templos, sus sacerdotes, os dirán que la religion ha quedado en su pureza; que el gobierno francés no se ha mezclado jamas en cosas espirituales, ni de dogma ó creencia. En que mas consiste la religion? ¿Acaso en los intereses de la tierra? Es preciso acordarnos que S. Agustin dice explicando las palabras de Jesus-risto: *Audite dicere, Regnum meum non est de hoc mundo; audite judi et gentes... audite omnia regna terrarum non impediunt dominationem vestram in hoc mundo; venite ad regnum quod non est de hoc mundo; venite credendo etc.* Oíd: mi reino no es de este mundo. Oíd, judios y gentiles: Oíd, reinos terrestres de la tierra; no impidan vuestra dominación

Catalans, si vous avez le malheur de succomber, vous ne verrez que ruine, impiété, désolation et larmes. (14)

nations, Royaumes de cet univers, apprenez que je n'empêche pas d'étendre votre domination sur la terre; venez dans le royaume qui n'est pas de ce monde, venez apprendre etc. La foi doit être l'arme de tout chrétien; et si Dieu ne s'oppose point à la domination des hommes dans ce monde, pourquoi prendre son nom et celui de la religion pour pallier vos intrigues?

Que prétendez-vous en parlant de Rome? serait-ce par hasard la suppression du pouvoir temporel du chef de l'église? Nous ne nous étendons pas beaucoup à ce sujet; il n'est pas de théologien en Espagne qui ignore que le premier pape ne posséda ni sceptre ni trône, et il suffit de répéter ce que nous avons dit plus haut: *Regnum meum non est de hoc mundo*. Combien de malheurs n'eût-on pas épargnés à l'humanité, si Rome n'eût point été cour d'un prince ecclésiastique. L'histoire de tous les âges, que dis-je, l'Espagne seule nous fournira une quantité d'exemples des désastres qui ont eu lieu pour les prétentions temporelles des papes. Tristes effets de l'ignorance et de la faiblesse!

Ceux qui citent Rome à l'appui de leurs arguments, comment osent-ils s'appeler ensuite les alliés des Anglais? Si la perte de l'autorité temporelle de l'évêque de Rome, chef de l'église chrétienne, leur est si sensible, n'ont-ils pas horreur de s'allier, de se vendre même à un gouvernement si contraire à la papauté, et qui non-seulement lui a refusé de la reconnaître pour le temporel, mais aussi pour le spirituel? Il est impossible de démêler ces contradictions, ces folies, ces mensonges entassés pour éblouir la populace. Jour malheureux, où l'erreur trouve tant de défenseurs!

(14) Tel est aujourd'hui l'état de la Catalogne, par suite de vos ordres et de vos vexations; mais cet état ne durera pas dès que vous n'existerez plus. La province en est bien persuadée; et si elle ne le croyait pas, vous ne verriez pas tous les endroits qu'occupent les armées françaises se peupler aussi vite. Cela seul fait disparaître tous les doutes, et l'on s'en convaincra bien plus encore lorsque la côte sera gardée, et que toute communication avec l'Angleterre sera interrompue, communication qui a enrichi quelques centaines de négocians, tandis qu'elle a asservi au cabinet de Londres plusieurs milliers de bras que réclament l'agriculture, l'industrie et le commerce intérieur, qu'on a inconsidérément abandonnés; malgré que le bien qui en résulte ne soit point exposé

3
Catalanes, si teneis la desgracia de sucumbir, no espereis ya sino impiedad, ruina, desolacion y llanto. (14)

en este mundo; venid al reyno que no es de este mundo; venid creyendo etc. Estas son las armas de todo cristiano: la creencia. Si Dios no impide la dominacion de los hombres en este mundo, ¿à que viene el tomar el nombre de Dios y el de la Religion para colorido de vuestras intrigas?

En quanto à Roma, que pretendereis significar con este misterio? ¿Acaso la separacion del poder temporal en la cabeza de la Iglesia? Ah! No es menester extendernos sobre este particular, quando no hay teólogo en España que ignore el que el primer papa no tuvo cetro ni coronas, y baste repetir lo que diximos mas arriba: *Regnum meum non est de hoc mundo*. ¡Quantas desgracias se habrian ahorrado à la humanidad, si Roma no hubiese sido corte de príncipe eclesiástico! Recórrase la historia de los siglos, y la misma España nos facilitará à montones ejemplos de desastres, nacidos solo de pretensiones de papas en quanto à príncipes temporales. ¡Triste efecto de la ignorancia y de la debilidad!

Los que citan Roma para corroboracion de sus argumentos, ¿como tienen valor para llamarse aliados de los Ingleses? Si tanto sentimiento les causa el que el Obispo de Roma, jefe de la Iglesia cristiana, sea despojado de la autoridad temporal; ¿como no se estremecen de aliarse y venderse à un gobierno tan contrario à los papas, y que no solo les ha negado la soberania temporal, sino tambien la espiritual? Difícil, y muy difícil de entender este conjunto de contradicciones, sandeces y mentiras como se ensartan para alucinar al bajo pueblo. ¡Fatales dias en los que el error es tan apadrinado!

(14) Esto es lo que tiene ahora la Cataluña, por consecuencia del apuro en que la ponen vuestras ordenes y vexaciones; pero no es esto lo que la espera para quando vosotros hayais desaparecido. Ni lo cree así el Principado; de lo contrario no se repoblarian tanto las ciudades, villas, y lugares ocupados ya por los franceses. Esta experiencia desvanecer toda duda; y esto será mucho mas palpable, luego que guardada la costa, se quite la pestilencial comunicacion con Inglaterra: comunicacion que enriqueciendo algunos centenares de comerciantes, hace que sean serviles esclavos del gabinete de Londres muchísimos millares de hombres, cuyos brazos está reclamando la agricultura, la industria, y el comercio interior; esto inconsidéradamente lo pusimos en abandono, sin

aux milheurs de la guerre, des pirateries, et pouvant faire le tiers de la prospérité de la péninsule.

do así que los bienes que de ello resultan, no están expuestos á guerras, naufragios ni piraterías, pudiendo hacer alomenos dos terceras partes de la prosperidad de la península,

LITTERATURE FRANÇAISE.

CHARADE.

Dans mon tour par deux fois on trouve mon premier;
Mon dernier a la tête dure,
Les reins forts et la jambe sûre;
Il est doux d'estimer, de vaincre mon entier.

LITERATURA ESPAÑOLA.

ENIGMA.

¿Qué es la cosa que desmaya,
Estando muy viva, al hombre,
Y pone su vida á raija?
Si la mata, pierde el nombre
O hace que luego se vaya.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Ordre du jour du 13 Septembre 1811.

Les brigands *Jayme Pujol* dit *el Nen*, et *Joseph Cerominal* dit *el Blanquet*, ont été pendus ce matin près *Saint-Adria*, au même endroit où l'on a assassiné le 8 de ce mois deux soldats du régiment de Nassau.

*D'ordre de Mr. le Général de Division
Gouverneur.*

*Le général chef d'état-major du Gouvernement,
Signé URBAIN DEVAUX.*

Orden del día 13 de Setiembre de 1811.

Los bandidos *Jayme Pujol* llamado *el Nen*, y *Joseph Cerominal* llamado *el Blanquet*, han sido ahorcados esta mañana cerca *San Adria*, en el mismo lugar donde fueron asesinados el 8 de este mes, dos soldados del regimiento de Nassau.

*De orden del Sr. General de Division,
Gobernador.*

*El General jefe del Estado mayor del Gobierno,
Firmado URBANO DEVAUX.*

VENTA.

Le cabaretier de la rue de la Merced, à côté de la maison *Gloria*, enseignera les personnes qui veulent vendre une voiture à quatre roues et très-commode pour voyager, et 16 tonneaux vides de 4, 5 et 7 charges, dont quelques-uns avec des cercles en fer, et propres à mettre du vin.

Aviso.

Si alguno tiene el tercer tomo de la historia de la vida de *Ciceron*, traducida por el Señor de *Azara*, impresion de Madrid del año 1790, y quiere deshacerse de él, acuda á la oficina de este Diario que se lo comprarán, pagándolo á justo precio: En el caso que dicho sujeto prefiriese guardarlo y comprar los tomos 1.º 2.º y 4.º el Editor de este periódico se los venderá, advirtiéndole que son á la rústica.

Nodrizas.

Rosa Soria viuda, habitante en *Espugas*, cuya leche tiene un año, desearia encontrar una criatura en casa de los padres ó en la soya; darán razon de dicha muger en la tienda donde se venden fideos en la calle de los *Escudellers*.

Se vende un bislocho [de quatro ruedas bien tratado y muy cómodo para viage; el tabernero de la calle de la Merced, al lado de casa *Gloria*, informará de su dueño. El mismo tabernero dará razon de 16 pipas vacias, que se hallan en venta, buenas para poner vino; son de 4, 5, y 7 cargas.

— Quien quisiera una nodriza, cuya leche tiene un mes, y desearia criar en casa de los padres de la criatura, darán razon en la calle de *San Pedro* mas alto, casa n.º 20, en el primer piso.

— *Maria Nougué*, cuya leche tiene un año, desearia encontrar una criatura para criar en su casa ó en la de los padres, dará razon de dicha muger *Jayme Corretja*, que vive á la calle del *Conde del Asalto*, casa n.º 59.

— *Benita Androsen*, cuya leche tiene cinco meses, habitante en el lugar de *S. Gervasio*, desearia encontrar una criatura para criar en su casa, darán razon de ella en la calle de la *Cañuda* á casa de *Nicolas Escobar*, zapatero.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy *El Mejor Alcalde del Rey*; con tonadilla y saynete.